Bienvenue à la Fête de Dieu
Ron Weinland
17 octobre 2016 - Matin
Fête des Tabernacles Tabernacles – 2016

Eh bien salutations à vous tous, peuple de Dieu, et bienvenue à la Fête des Tabernacles 2016, particulièrement à vous tous là-bas en Australie, à ceux qui se sont déplacés et qui sont venus de la Nouvelle-Zélande. Vous n'êtes pas beaucoup, mais essentiellement vous tous de la région d'Australie. Je crois qu'il y en a parmi vous qui êtes venus des États-Unis. Mais là encore, bienvenue à vous tous, en cette Fête des Tabernacles, vous tous qui pouvez écouter ce sermon que j'ai préenregistré à la fin de l'été.

Et donc, ça va être un peu différent puisque je vais être en Europe, je vais pouvoir souhaiter la bienvenue à tout le monde personnellement, et ils pourront entendre le sermon en direct, le même sermon plus tard, ce jour-là. Mais pour ceux de l'Australie, je suis désolé que nous n'avons pas pu être avec vous cette année. Je n'étais pas censé être là-bas. Si nous étions supposés être là-bas, nous y serions allés. Je pense…qu'au moins, je crois qu'il est possible que nous puissions être là-bas pour les Jours des Pains Sans Levain.

Et donc là encore, toutes mes salutations à vous tous, gens du peuple de Dieu, et bienvenue à cette *Fête des Tabernacles* 2016. N'est-ce pas ça extraordinaire!

Ce sermon en particulier, est un sermon que je n'ai pas eu l'occasion de donner depuis longtemps – parlant du sermon d'introduction et de bienvenue pour la Fête. Pendant plusieurs années, si vous voulez, j'ai donné cette tâche à d'autres. Et ça fait pas mal d'années. Cependant, cette année j'ai vraiment eu ce profond désir de présenter ce sermon de "bienvenue". Et c'est essentiellement dû au fait que pendant les trois dernières années j'ai observé la Fête des Tabernacles tout seul, à part pour quelques visites, particulièrement les weekends, qui étaient les seuls moments où je pouvais recevoir des visites de toute façon, le seul moment que je pouvais passer avec ma famille, juste ces deux jours, et puis une fois avec les Harrell, qui n'avaient pas été envoyés dans un autre site. C'est donc une occasion très spéciale pour moi, et *je suis très content* de donner ce sermon et d'ainsi donner un merveilleux coup de départ à la Fête de cette année.

Vous savez, M. Armstrong avait l'habitude de dire, "Pourquoi sommes-nous là?" Eh bien, c'est avant tout parce que Dieu nous le commande, évidement, et nous en venons à embrasser ça. Je manquerais à mon devoir si je ne commençais pas là où Dieu nous présente ses Sabbats et Ses jours Saints. Et donc, commençons avec ça, parce que c'est une question de ce que Dieu commande de faire, et il est bon pour nous de réviser ces choses.

Revenons à **Lévitique 23**, parce que c'est, dans tous les cas, réellement la bonne chose à faire, pour commencer cette Fête, d'aller directement à Lévitique 23, là où Dieu nous parle de Ses temps fixés, et de ce que nous devons faire lorsque nous venons devant Lui. Et donc nous allons commencer ici même au verset 1. Et vous savez, juste en lisant ça me fait penser à tout ce que Dieu nous a donné depuis l'Apostasie. Et c'est ici une des choses que Dieu a amplifiées fortement pour nous, pour que nous saisissions et que nous comprenions ce qui est réellement dit ici, juste dans ces quelques versets du début. Et au **verset 1** on nous dit, **L'Éternel parla à Moïse, et dit: Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras:** et maintenant nous comprenons, pendant toutes ces années lors de la période de Philadelphie et après

pendant la période de Laodicée, nous n'avons jamais su ces choses, spécialement dans ce qui était dit ici. Mais là encore, on nous dit, **Les,** et ce n'est pas le mot pour **Fêtes,** mais c'est **temps fixés/réunions fixées**, les rendez-vous que Dieu a fixés depuis le commencement du temps, des moments spéciaux que nous devons garder avec Lui. Et cette Fête des Tabernacles est très certainement incroyablement spéciale pour le peuple de Dieu. Elle l'a toujours été.

Et donc, **Les Fêtes,** donc pas les "fêtes", il y a pour ça un mot différent en Hébreu, mais **les temps fixés/ les réunions fixées de l'Éternel.** Ils viennent donc de Dieu Tout-puissant. Et ça, c'est extraordinaire! De pouvoir comprendre l'appel que nous avons reçu, les quelques-uns sur la terre qui ont reçu un tel appel au cours du temps, d'une période de 6000 ans, et nous avons ce genre d'opportunité de pouvoir venir devant le Grand Dieu Tout-Puissant. Et l'Église a pu venir devant Lui et Jésus-Christ pendant les 2000 ans passés. Et donc on nous dit, **les temps fixés/les réunions fixées de l'Éternel, que vous publierez, seront de saintes convocations.** Nous sommes convoqués. Nous sommes convoqués à nous réunir là où nous le pouvons, quand nous le pouvons, pour ces occasions. Il y a des temps où nous sommes convoqués à venir devant Dieu. Il se peut que parfois nous devons le faire seul, mais c'est une convocation, c'est un rassemblement que nous avons avec Dieu, nous devons venir devant Dieu.

Et donc**, que vous publierez, seront de saintes convocations. Voici, ce sont <u>Mes temps fixés</u>**. Et là encore, ce mot. Et donc Dieu est très clair sur le fait que c'est quelque chose qu'Il a établi. Et nous apprenons à aimer Dieu, nous apprenons à chérir une telle chose. Et vraiment, c'est comme ça que nous devons regarder cette Fête des Tabernacles. Et en fait, même chaque Sabbat et chaque Jour Saint où nous venons devant Dieu. Mais encore plus maintenant, concentrons-nous sur ça à cette Fête des Tabernacles, quand Dieu nous dit, "Ce sont Mes temps fixés". De pouvoir comprendre combien il est extraordinaire de pouvoir venir dans la présence de Dieu de manière unique, et de pouvoir être instruits, guidés et dirigés par Lui.

Et en continuant ici on nous dit, **On travaillera six jours…** Nous avons donc une routine de vie, avec les choses que nous faisons, le travail et ce dans quoi nous sommes impliqués pendant la semaine**, mais le septième jour est le sabbat, le jour du repos,** de ne pas faire notre travail, et ce que nous voulons, mais de nous concentrer sur Dieu, de réfléchir aux raisons pour lesquelles Dieu a mis de côté ces moments pour nous. Et là encore, **le sabbat, le jour du repos: il y aura une sainte convocation. Vous ne ferez aucun ouvrage: c'est le sabbat de l'Éternel, dans toutes vos demeures. Voici, <u>ce sont</u> les temps fixés de l'Éternel, les saintes convocations, que vous publierez à leurs temps fixés.** Et donc c'est ce que nous faisons, spécialement pour les Jours Saints annuels. Et certaines choses sont données semaine après semaine pendants le Sabbat, la nourriture qu'Il nous donne, la nourriture qui nous stimule et nous fortifie dans la puissance de Son saint esprit, grâce à un appel très spécial. Parce que c'est le but de ces temps fixés, des moments que Dieu nous donne, où nous sommes conduits, guidés, dirigés et instruits par Lui, recevant l'occasion de grandir spirituellement, de recevoir plus pour grandir plus spirituellement, pour mettre ces choses en pratique dans nos vies, de pouvoir prier à leur sujet et chercher le conseil de Dieu, Sa direction, Sa correction et Son aide, pour que nous devenions quelque chose de différent, que nous soyons différents, pour faire partie de Sa Famille – pas seulement la famille humaine, mais d'avoir un jour la vie de Dieu, Elohim.

Donc, là encore, " Ce sont les saintes convocations, que vous publierez à leurs temps fixés." Et donc c'est ce que nous faisons, et spécialement encore plus pendant les Jours Saints, l'instruction qu'on nous donne ici, ce sur quoi nous devons nous concentrer, sur la signification de chacun des Jour Saint que nous observons.

Verset 5 - Le premier mois, le quatorzième jour du mois, <u>entre les deux soirs,</u> et ce mot en Hébreu, "ben ha arbayim", qui signifie "entre les deux soirs". C'est donc quelque chose qui se situe *dans* le quatorzième jour, entre deux soirs, et c'est comme tous les Grands Jours, si vous voulez, comme chaque Jour Saint. Et ça n'est pas un Jour Saint annuel, mais c'est un temps fixé. C'est une sainte convocation que Dieu a donnée à Son peuple, quelque chose qui doit être observé. Et donc, bien que ce ne soit pas un Grand Jour, un Sabbat annuel, c'est cependant une sainte convocation que Dieu nous a donnée à observer, une convocation, un rassemblement de Son peuple. Et donc, **Le quatorzième jour**, entre les deux soirs; pareil pour le Sabbat ou pour tout autre jour, ou alors spécialement pour un Jour Saint annuel, nous savons ce que ça veut dire, "entre deux soirs". Nous savons quand c'est un Jour Saint. Nous savons quand c'est le Sabbat, vendredi au coucher de soleil, à samedi au coucher du soleil. Au coucher du soleil le sixième jour de la semaine, au coucher du soleil le septième jour de la semaine. Et celui dont nous parlons ici, **c'est la Pâque de l'Éternel.**

Donc, " Le premier mois, le quatorzième jour du mois, ce sera la Pâque de l'Éternel". Et avec la Pâque, c'est là que tout commence. C'est le commencement du plan de Dieu, et un temps de reconnaissance et de réjouissance pour ce que Christ, notre Pâque, a rendu possible pour chacun de nous de vivre, afin que nous puissions être ici à cette Fête, donc là encore, c'est extraordinaire à comprendre!

Allons maintenant un peu plus bas, là où on nous parle de la Fête des Tabernacles. Descendons au **verset 39.** On nous dit**, Le quinzième jour du septième mois, quand vous récolterez les produits du pays;** oui, c'est physique. Nous sommes vraiment des créatures physiques. Et il y a ce que nous avons à faire. Mais on nous en dit ici aussi beaucoup plus. Oui, c'est physique, mais là encore, ça contient beaucoup plus qu'on ne voit pas tout de suite. Que dire de ce que nous avons récolté spirituellement? *Qu'est-ce que* Dieu nous a donné? C'est quelque chose sur quoi nous devrions vraiment réfléchir pendant cette Fête des Tabernacles. Qu'est-ce que Dieu nous a donné? Ça me fait penser à l'époque de l'Apostasie et à tout ce qui nous a été donné depuis ce temps, les choses qui ont commencées à nous distinguer et nous séparer du reste de l'Église qui avait été dispersée. Et maintenant Dieu nous a tant donné, dû à une anticipation et un désir qu'Il a d'établir Son Royaume, qui va être là dans peu de temps, et de voir le retour de Jésus-Christ, mais tant de connaissances, de perspicacité, tant de compréhension nous a été donnée, que c'est absolument incroyable. Réellement. Je pense donc à tout ce que Dieu nous a donné, et Il ne s'est pas arrêté de nous donner, même pendant les trois dernières années. Il continue simplement à nous en donner plus, et plus, et plus.

Et en essence, ça nous dit que nous devons récolter le fruit de la terre. Et ce fruit, c'est en fait le fruit de notre labeur physique, ce qui aussi nous permet de venir à la Fête des Tabernacles, d'exister, ce qui nous permet d'avoir ce dont nous avons besoin pour que notre vie humaine continue, pour nous soutenir, nous-mêmes et nos familles. Mais il y a ce dont nous avons besoin pour soutenir nos vies spirituelles. Et donc là encore, "Quand vous récolterez les produits du pays". Donc un moment spécial pour nous rappeler que Dieu nous a béni énormément physiquement, mais Il nous a aussi béni énormément sur le plan spirituel.

…vous célébrerez donc une fête à l'Éternel, pendant sept jours. Et donc, ce qui fait partie de ces festivités, en attitude, en esprit et en pensée, c'est de comprendre que Dieu continue de nous donner sur le plan spirituel. Pas seulement dans nos vies physiques, mais vraiment, si nous le comprenons, même plus profondément, et beaucoup plus important, c'est ce qui nous est donné sur le plan spirituel. Et donc, vous célébrerez… Donc on nous dit, **…vous célébrerez donc une fête à l'Éternel, pendant sept jours**; en d'autres termes, à Yahweh, l'Éternel qui existe par Lui-même. **Le premier jour sera un jour de repos, un Sabbat, et le huitième sera un jour de repos, un Sabbat.** Donc, des Jours Saints annuels, des Sabbats annuels. **Vous prendrez, le premier jour, des rameaux …** Et certains ont traduit ça par des "branches", et c'est ni des "rameaux", ni des "branches", mais nous allons revenir à ça. Et on nous dit, **de beaux arbres, des branches de palmiers, des rameaux d'arbres touffus et des saules de rivière; et vous vous réjouirez devant l'Éternel, votre Dieu, pendant sept jours.** Et nous voyons ici quelque chose dont j'ai toujours ressenti qu'il était absolument essentiel de mentionner dans un sermon d'ouverture pour la Fête des Tabernacles, quelque chose sur quoi Dieu veut que nous nous concentrions, quelque chose qu'Il nous instruit, qu'Il nous instruit à comprendre dès le début, sur l'observance de Sa Fête. Il nous dit, "*Vous vous réjouirez devant l'Éternel, votre Dieu, pendant sept jours*". Et donc ça c'est pendant la Fête des Tabernacles. Et nous continuons certainement à nous réjouir bien après ça, et même encore plus pendant le Dernier Grand Jour, parce que nous comprenons combien ça aussi c'est grand et extraordinaire, une continuation, ce qui suit au-delà de ce que Dieu va donner dans le Millénaire, et de tout ce qu'Il prépare pour le Dernier Grand Jour, dont nous allons entendre parler pendant ce Dernier Grand Jour.

Mais là encore, ce qu'on lit est très spécifique sur les sept premiers jours de la Fête des Tabernacles, un moment pour se réjouir, quand Dieu a donné cette instruction concernant ces rameaux. Encore une fois, comme je l'ai mentionné, certains traduisent ça comme des "branches", cependant, dans ce cas particulier, c'est ni l'un ni l'autre, ni des "rameaux" ni des "branches", mais nous allons revenir à ça.

Donc on nous dit, "de beaux arbres, et des branches de palmier, et des rameaux", et en ce cas, vraiment, "d'arbre touffus et des saules de rivière". Donc la première question dont Dieu S'occupe, après avoir reconnu le besoin de Lui obéir et de célébrer ce temps, c'est de venir à Sa Fête et de nous réjouir. Ainsi nous devons nous réjouir! Nous avons donc besoin de nous concentrer sur ça dès maintenant, dès maintenant au commencement de la Fête, en décidant que nous allons *obéir* à Dieu Tout-Puissant. Nous devrions *vouloir* nous réjouir. Nous devrions être stimulés à nous réjouir. Mais nous sommes charnels, des êtres humains égoïstes, et parfois nous sommes testés et mis à l'épreuve même à la Fête des Tabernacles, quand nous nous rassemblons, même si nous n'avons pas eu l'opportunité de nous rassembler comme ça depuis longtemps. Parfois les gens sont testés et mis à l'épreuve, et nous ne devons pas permettre à ces choses qui arrivent dans le monde autour de nous, ou les drames, comme je l'ai mentionné récemment, commencer, d'une manière ou d'une autre, à entrer dans la Fête des Tabernacles. Nous devons nous réjouir devant Dieu. Nous devons être *reconnaissants* et *très heureux* au sujet de tout ce que Dieu nous a donné, et nous devons *maintenir* cet enthousiasme, et cette réjouissance, et de ne permettre à rien de s'y interférer, pendant toute cette Fête des Tabernacles.

Et donc, là encore, nous devons être rempli d'enthousiasme, de gratitude, et de bonheur. Et si nous ne le sommes pas, c'est que quelque chose ne va vraiment pas bien avec nous. Nous sortons de la route, quand nous n'avons pas ce genre d'attitude et d'état d'esprit. Et Dieu nous a dit, et Il nous dit encore de nous concentrer là-dessus pendant cette Fête des Tabernacles.

Et donc là encore, nous devons être rempli d'enthousiasme, de gratitude et de bonheur. Nous devons penser à ces choses, frères, parce qu'elles n'arrivent pas d'elles-mêmes. Nous devons être rempli, là encore, d'enthousiasme, de gratitude et de bonheur. Nous devons nous *efforcer activement* à nous assurer que notre environnement est gardé dans un esprit qui se soumet lui-même à nous, et aux autres autour de nous pour que nous soyons de cet esprit. C'est-à-dire, de nous réjouir à cette Fête. Donc là encore, rien ne doit ternir, ou entacher cet esprit, cet esprit de réjouissance.

Examinons un peu plus en détail ce dernier verset, le **verset 40,** là où on nous dit, **Vous prendrez, le premier jour, des rameaux de beaux arbres…** Donc là encore, je l'ai mentionné que ce n'est pas "des rameaux" en Hébreux, mais c'est le mot "fruit", et ça n'est traduit comme ça qu'une seule fois en "rameaux", et c'est dans ce cas-là. Mais c'est traduit 118 fois comme "fruit". Je pense à toutes les années dans l'Église Universelle, Fête après Fête après Fête, et quand je suis allé à la Fête, je n'ai jamais su ça. Tout ce sur quoi nous nous sommes concentrés, c'était ce dont nous avions entendu parlé un peu, la tradition qu'ils avaient, quelque chose qu'ils faisaient pendant la Fête des Tabernacles, quand ils faisaient ces huttes, et ils rassemblaient des rameaux et d'autres choses pour fabriquer ces huttes. Mais du "fruit"? Nous n'avons jamais su ça. On ne m'a jamais enseigné ça. Et cependant, ça a une telle signification si nous le comprenons.

Donc là encore, dès le début, avant même d'en arriver au point où on nous parle des "rameaux", on nous parle d'abord de "fruit". Et donc on nous dit ici, encore une fois, **le premier jour, des rameaux de beaux arbres.** Et ça continue en nous disant, **des branches de,** ou "des palmes" si vous voulez, **de palmiers, et des rameaux,** et là c'est la bonne traduction, **d'arbres touffus et des saules de rivière; et vous vous <u>réjouirez</u> devant l'Éternel votre Dieu, pendant sept jours.** Donc nous ne devrions pas avoir à y penser, mais Dieu dit que nous le devrions. Nous devrions y penser. C'est quelque chose sur quoi nous devrions nous concentrer, de manière à faire, à obéir, et à l'observer, le célébrer, de la manière que Dieu veut que nous le fassions. Ça doit être unique est spécial sous tous les angles, à cause de cette objectif particulier.

Donc là encore, **verset 41 – Vous célébrerez chaque année cette Fête à l'Éternel, pendant sept jours. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants. Vous la <u>célébrerez</u> le septième mois.** Donc là encore, il est question de quelque chose que nous devons célébrer, pour nous réjouir devant Dieu. Et **vous demeurerez pendant sept jours sous des huttes**, donc ça veut dire ici que vous devez "continuer dans", "demeurer dans" des huttes, d'habiter dans des huttes. Et le mot est même traduit plus de 200 fois par "assis". Donc, là encore, unique, "d'habiter dans". Nous comprenons donc cette chose au sujet de continuer dans, et comme c'est utilisé très particulièrement dans le Nouveau Testament, quand nous parlons de demeurer/habiter dans, mais c'est ici très spécifique, bien que ça contienne cette signification au sujet de demeurer d'habiter dans, mais il s'agit littéralement de s'asseoir. Et donc ils devaient s'asseoir dans ces petites huttes. Et là encore, nous avons ici quelque chose d'unique, et c'est ce qu'ils devaient faire pendant sept jours.

Et donc ils devaient faire ces petites choses avec du bois. Ça n'était pas une grande structure, ça n'était pas fait pour les protéger des éléments, le vent et la pluie et tout ça; toutes ces choses étaient toujours là. C'était simplement un genre de structure en bois couverte de quelques rameaux de palmiers, juste pour avoir un peu d'ombre, et la structure de base comme un châssis en bois qu'ils devaient construire,

évidemment, pour attacher quelque chose dessus, et fabriquer ce genre de petite hutte dans lesquels ils s'asseyaient. Mais Dieu lui avait donné un objectif, un sens. Et donc Il dit, vous devez faire ça pendant sept jours. Vous devez vous asseoir dans cette hutte, vous y asseoir pendant sept jours. Et on nous dit, **tous les indigènes en Israël demeureront**, c'est-à-dire, "continueront", "habiteront" ou "s'assoiront". Ça ne veut pas dire que vous vivez là pendant sept jours. Ça ne veut pas dire que c'est l'endroit principal où vous restez. Ça n'était pas fait pour être une grande structure pour y mettre des lits, et pour que les gens puissent y vivre. C'était juste une toute petite structure dans laquelle une ou deux personnes pouvaient s'asseoir. Voilà ce qu'était sa taille. C'était tout. Et donc là encore, tous les indigènes en Israël demeureront (continueront/habiteront), mais ça indique quelque chose que vous devez faire pendant toute la Fête. Vous devez le faire chaque jour, en d'autres termes – vous y asseoir. Donc "s'y asseoir" ou même comme le mot ici nous dit, "avec", mais dans, où avec ces huttes. C'est-à-dire, c'est ce qu'on devait faire pendant ces sept jours. **Afin que vos descendants sachent,** et nous avons une leçon à tirer de ça. C'est quelque chose à quoi ils doivent penser pendant ce temps. C'est quelque chose qui doit vraiment faire partie de leur pensée, **Afin que vos descendants sachent que j'ai fait habiter** (continuer) **dans des huttes les enfants d'Israël.** Et donc ils ont continué, ils sont restés dans, en d'autres termes, des habitations temporaires pendant leur voyage. Donc là encore, ça n'était pas fait pour être une grande structure comme ce que possédaient les enfants d'Israël, toutes les tentes et les choses qu'ils avaient pendant qu'ils voyageaient à travers le désert. Mais là encore, quelque chose de très petit, et ils devaient réfléchir à ce qu'avaient fait leurs ancêtres, rendant possible pour eux, après avoir voyagé à travers le désert, Dieu les ayant délivrés de l'Égypte, pour qu'ils puissent eux-mêmes être là dans la terre d'Israël, à célébrer Ses Jours Saints. Et donc, encore une fois, c'était quelque chose à quoi ils devaient réfléchir – d'où ils venaient, ce qui s'était passé avant eux.

Donc là encore, disant, **Que vos descendants sachent que j'ai fait habiter** (continuer) **dans des huttes les enfants d'Israël, après les avoir fait sortir du pays d'Égypte. Je suis l'Éternel, votre Dieu.** Nous devons donc nous souvenir. Nous devons réfléchir sur ces choses. Vous savez, si nous réfléchissons aux choses que Dieu a faites pour nous amener où nous sommes – et nous allons entendre beaucoup de ces choses pendant la Fête. C'est très inspirant. C'est extraordinaire. Et nous devons nous *rappeler*. Nous devons regarder en arrière à notre histoire et voir les choses que Dieu a faites, parce qu'elles sont toujours tellement étonnantes, tellement impressionnantes. Particulièrement quand nous regardons l'Église et ce qui s'est passé depuis l'Apostasie, et ce que Dieu a fait pour nous amener là où nous sommes aujourd'hui. Ça a été un parcours incroyable, ça l'a vraiment été. Et nous devons réfléchir et penser à ces choses. Nous devons réfléchir à là d'où nous venons, et à là où nous allons. Et ainsi Dieu nous béni – mais vraiment un objectif très particulier pendant cette époque-là pour les enfants d'Israël – de réfléchir à ce qui s'était passé avant. Et cependant, avec le temps, Dieu nous a montré une signification encore plus profonde de la Fête des Tabernacles. Parce qu'à cette époque-là, ils devaient regarder en arrière et se souvenir d'où ils venaient, et ce qui avait rendu possible pour eux d'être là où ils étaient alors, mais il y a aussi ce que nous attendons avec impatience. Donc, là encore, nous comprenons nos vies – des habitations temporaires. Nous apprenons quelque chose de spirituel, sur un plan spirituel concernant là où nous allons, qui se trouvent tellement au-delà, tellement au-delà de ce que nous avons, tellement au-delà de ce que nous sommes en tant qu'êtres humains physiques.

Mais bon, le point essentiel dans tout ça, c'est que les Israélites, encore une fois, devaient regarder en arrière à ce qui était temporaire pour les Israélites, puisqu'ils n'avaient pas d'endroit permanent quand ils étaient dans le désert, mais qu'il leur fallait continuer dans des tentes et des habitations temporaires,

jusqu'à ce qu'ils soient arrivés dans la terre promise; vous savez, une terre promise physique. Et dans tout ça, ils ne pouvaient comprendre que ce qui était de nature physique, de manière à se réjouir pour ce que Dieu leur avait donné. Et à l'époque, c'était une terre pleine de bon fruit et de prospérité qui venait de Dieu. Ils devaient donc réfléchir à toutes ces choses, et à ce qui les avait rendus possible.

Mais ça c'était pour eux. Et nous devons nous rappeler ces choses, nous devons réfléchir à ce qui nous a permis d'être ici aujourd'hui. Nous devons repenser aux choses que Dieu nous a donné de vivre, ce dont Il nous a sorti, nous devons y penser tout le temps. Et là encore, de simplement penser à la Fête des Tabernacles, là où nous sommes et là où nous allons et ce que ça représente, quand nous comprenons que ça représente une période dans le temps, quand nous regardons le Millénaire qui est presque sur nous, et même la période du Grand Trône Blanc, puisque nous avons le huitième jour. Et donc nous devons regarder *dans le futur*, comprenant, là encore, que l'homme a reçu de vivre dans un corps temporaire, et qu'après avoir été appelé, il a l'opportunité de *manger* du *fruit* de Dieu, spirituellement, et de regarder dans le futur pour un habitation permanente dans le Royaume de Dieu, dans la Famille de Dieu. Et ainsi, au cours des années, Dieu a donné de plus en plus abondamment pour nous permettre de comprendre ce qui concerne notre appel et ce qui concerne la Fête des Tabernacles, des choses sur le Millénaire que nous pouvons saisir et comprendre, des choses que les Israélites ne savaient pas.

Et donc allons voir un exemple de la façon dont les Israélites observaient cette instruction pour la Fête, et cette question de demeurer dans des huttes, et juste notez comment ils l'observaient. Ça se trouve dans Néhémie 8. Je crois qu'il est bon d'examiner ça, de nous en souvenir, de repenser à ce qu'ils ont fait, et à ce que Dieu leur avait donné. Il y a toujours en cours de route des choses que nous pouvons apprendre et dans lesquelles nous pouvons progresser, spécialement sur le plan spirituel. Et c'est ce que nous devons faire. Nous devons réfléchir à ces choses, et au sens plus profond de la Fête des Tabernacles, et encore une fois, *pourquoi* nous sommes là.

Avant de continuer, je crois qu'il est très important de connaître le contexte et les termes qui sont utilisés, là encore, "de demeurer dans des huttes", comme dans le cas du mot Hébreux, "demeurer" qui est plus lié au sens de "s'asseoir" donc là encore, j'ai déjà mentionné ça. Mais avant de commencer, pensons à ça et à ce qu'on nous dit ici, "particulièrement dans des questions qui concernent comment juger un problème", c'est comme ça que parfois le mot est utilisé. Ce mot en particulier, traduit par "demeurer" ou "s'asseoir". C'est lié à s'asseoir pour juger. Dans certains cas, ça consiste à "s'asseoir pour une embuscade". Donc il s'agit de s'asseoir. Ou "de s'asseoir en silence", de s'asseoir en silence "comme dans une contemplation ou une méditation", et c'est plutôt comme ça que c'est utilisé ici. Ça contient aussi le sens de "continuer dans", "de rester dans", avec aussi le contexte de "demeurer dans". Donc là encore, les Israélites ne vivaient pas dans ces huttes, mais ils s'y asseyaient chaque jour, et *continuaient* de le faire tout au long de la Fête.

Et donc c'est ce que nous voyons ici dans Néhémie, dans **Néhémie 8:14 – Et ils trouvèrent écrit dans la loi que l'Éternel avait prescrite par Moïse, que les enfants d'Israël devaient habiter dans des huttes pendant la fête du septième mois.** Donc là encore, quand les gens lisent ça, il est très facile de penser qu'il s'agissait d'habiter dans quelque chose d'assez grand qu'ils devaient construire. Ça n'était pas le cas. C'était juste un genre de petite structure légère, suffisante pour que quelqu'un puisse y mettre quelques feuilles de palmiers, pour créer de l'ombre, et puis quelque chose en dedans pour s'asseoir, un morceau de

bois ou quelque chose. Ça n'était pas pour toute la journée. Ils ne faisaient pas que s'asseoir là toute la journée pendant la Fête, et n'y restaient pas pendant la nuit. C'était vraiment petit, juste quelque chose de suffisant pour que quelqu'un s'asseoir à l'intérieur. Mais nous n'avons pas toujours compris ça dans l'Église. Les gens ont eu toutes sortes d'idées.

Et donc continuons, c'est quelque chose qu'ils devaient faire régulièrement, tout comme quand il nous arrive d'aller prier. Nous ne prions pas pendant toute la journée. Il y a certains moments que nous observons, pendant lesquels nous réfléchissons à certaines choses, et c'est à ça que ça servait, pour qu'ils réfléchissent à quelque chose de très spécifique, quelque chose qu'ils devaient faire. Donc, **verset 15 – et proclamer cette publication dans toutes leurs villes et à Jérusalem: Allez chercher à la montagne des rameaux d'olivier, des rameaux d'olivier sauvage, des rameaux de myrte, des rameaux de palmier, et des rameaux d'arbres touffus, pour faire des huttes, comme il est écrit. Alors le peuple alla chercher des rameaux, et ils se firent des huttes**, donc là encore, non pas d'y vivre, mais de s'y asseoir pour cette contemplation, pour cette méditation, pour se rappeler des choses auxquelles ils devaient penser. Et on nous dit, **sur le toit de leurs maisons, dans leurs cours**, donc là encore, ils avaient des maisons dans lesquelles ils pouvaient dormir, où ils prenaient leur repas et tout ça, ou les gens se rassemblaient. C'était une maison. Mais ce dont on parle ici était une toute petite structure, et dans certains cas, c'était placé sur le toit plat de leurs maisons, juste dans un petit coin, pas sur tout le toit et ils les avaient aussi dans un petit coin de leurs cours. C'était donc de toutes petites structures. **…dans les parvis de la maison de Dieu, sur la place**, quelque chose qu'on pouvait placer sur le côté de la rue, ou dans un coin d'une place publique, juste avec la place pour s'y asseoir, comme un ban, le ban dans un parc, sauf que ça comportait un petit toit et qu'on y mettait des feuilles de palmiers pour avoir de l'ombre. **…sur la place de la porte des eaux et dans la rue de la porte d'Éphraïm.** Donc là encore, ils les utilisaient de façons uniques, et ça n'était pas du tout de grosses structures, et rien à voir avec une tente dans laquelle vous pouvez dormir ou habiter.

Verset 17 – Toute l'assemblée de ceux qui étaient revenus de la captivité fit des huttes, et ils s'assirent dans ces huttes. Donc là encore, on nous dit clairement ici ce qu'ils faisaient. Et dans quel objectif? Eh bien, pour juger certaines affaires, peut-être, comme le mot a aussi le sens de ce qui concerne leurs propres vies, et s'ils pouvaient vraiment y réfléchir. Malheureusement, les Israélites charnels n'allaient pas aussi profondément dans leurs pensées, mais il leur fallait considérer et contempler, méditer sur certaines choses, si vous voulez, considérer la signification des choses – et Dieu leur a dit à quoi penser, à ce qui avait rendu les choses possibles. Il est probable qu'ils n'y restaient pas très longtemps, mais c'était tout au moins une routine, quelque chose qu'ils avaient vu, et quelque chose qu'ils avaient construit, et alors, ça les faisait penser à ce qui avait rendu possible pour eux d'être dans la terre de la promesse, et d'avoir obtenu toute l'abondance qu'ils avaient à l'époque. Mais là encore, c'était plutôt limité dans ce qu'ils comprenaient, mais ça n'était pas censé être pour les gens engendrés de l'esprit de Dieu. Ça n'était pas censé être pour des gens comme ceux qui ont été dans l'Église pendant les 2000 ans passés, qui aurait pu bâtir sur ces choses par une compréhension plus profonde sur le plan spirituel, concernant le dessein de Dieu dans le Millénaire, et des choses qui allaient avoir lieu dans le temps, et ce qu'était le but de la vie en premier lieu – vous savez, de vivre dans un corps temporaire, d'être dans un corps temporaire, jusqu'à ce que comme les Israélites l'ont été pendant quarante ans, nous vivons dans une habitation temporaire, jusqu'à ce que nous arrivions là où nous allons, d'avoir la vie qui dure à toujours, dans la Famille Divine.

Donc ça continue en disant, **Depuis le temps de Josué, fils de Nun, jusqu'à ce jour, les enfants d'Israël n'avaient rien fait de pareil.** Et ça continue en disant, **Et il y eut de très grandes réjouissances.** Donc ça c'était fascinant pour eux! Ils n'avaient pas l'habitude de ça. C'était beaucoup plus important pour eux, parce qu'en quelque sorte c'était la première fois qu'ils faisaient ça, ils ne l'avaient pas fait depuis très longtemps. Si vous perdez la connaissance de certaines choses, que finalement vous la retrouvez, et que vous redécouvrez le but que ça a, réellement, alors vous pouvez éprouver beaucoup de bonheur et de réjouissance. Donc pour nous c'est un peu différent. Nous devons progresser spirituellement, et nous devons nous accrocher et tenir ferme à ce premier amour que Dieu nous a donné. Et nous ne devrions jamais en venir au point où nous ne pouvons plus nous réjouir, être reconnaissant et méditer sur les choses que Dieu nous a données. Et vous savez, vous ne pouvez-vous réjouir sans être reconnaissant, sans être plein de gratitude, sans pouvoir voir ce qui nous a été donné. Et donc même pour nous à cette Fête des Tabernacles, c'est vraiment le moment de penser aux choses qui ont rendu possible pour nous de nous rassembler, et d'entendre les choses que nous allons entendre.

Dans le **verset 18**, Ça continue en disant, **On lut dans le livre de la loi de Dieu chaque jour, depuis le premier jour jusqu'au dernier.** Et ici, à la Fête des Tabernacles, ça va avoir beaucoup plus de sens pour nous, parce que nous lisons les choses de la parole de Dieu. Mais ce que nous pouvons voir, ce que nous pouvons savoir, ce que nous avons dans notre pensée, spécialement pendant ces quelques dernières années depuis l'Apostasie, que Dieu a ajouté tant de choses à la compréhension qu'avait l'Église. Nous allons parler de certaines choses à cette fête, choses que je trouve tellement incroyables, des choses que Dieu nous a donné depuis l'Apostasie. Et c'est époustouflant, réellement. Ça vous inspire profondément. C'est extraordinaire! Et cet enthousiasme devrait se transformer en réjouissance sur un plan spirituel. Ça devrait être quelque chose qui nous stimule intensément, nous touche profondément, et qui devrait réellement nous pousser à nous écrier à Dieu pour Le remercier, pour Le remercier sincèrement, pour ce que nous avons reçu et tout ce que nous avons. Nous ne voulons pas oublier ce que nous avons. Nous ne voulons pas le diminuer. Nous avons besoin de saisir à quel point il est extraordinaire que nous ayons reçu ce que nous avons.

Et donc, il continue en disant, **On célébra la fête pendant sept jours, et il y eut une assemblée solennelle le huitième jour, comme cela est ordonné.** Donc dans tout ça, la leçon très importante pour nous spirituellement, c'est de comprendre "les huttes", "des habitations temporaires", et ce que ça signifie pour nos vies, là encore, et la liaison que ça a avec le Royaume de Dieu. Nous avons besoin de réfléchir à cette signification, à contempler, à juger certaines choses, comme nous allons devoir le faire pendant cette Fête, méditer sur ce que tout ça signifie pour nous dans l'observance de cette Fête. Ne la tenez pas pour acquise. Soyez reconnaissant. Apprenez. Progressez. Bâtissez sur ce que Dieu vous a déjà donné. Cherchez à attraper le fruit qui est là, disponible pour que vous y festoyez, dans tout ce que qu'Il désire donner, parce que c'est ça que nous recevons dans tous les sermons. Et donc Dieu veut que nous festoyions – pas seulement de choses physiques sur le plan physique, comme le faisaient les Israélites, parce qu'en soi-même, tout cela n'a pas beaucoup de sens – seulement si vous y mélangez de la gratitude et de la reconnaissance envers Dieu, mais tout particulièrement encore plus quand ces choses sont sur le plan spirituel, quand vous saisissez ces choses.

Une autre part importante de la célébration des Jours Saints, des Jours Saints de Dieu, et spécialement la Fête des Tabernacles, et je crois qu'il est bon de réfléchir à ça dès maintenant, ça se trouve dans

Deutéronome 16. Allons voir Deutéronome 16. Parce que ça en fait partie. Tout marche ensemble. Dieu nous montre des choses uniques sur l'observance de Son temps, la gratitude, la reconnaissance et les réjouissances, et qu'est-ce que nous voyons, qu'est-ce que nous saisissons? Voyons-nous à quoi nous faisons partie?

Je ne peux pas m'empêcher de penser à ce que M. Armstrong disait dans la série que nous avons eu pendant l'été, parlant en 1978, de "donnez votre soutien à cette chose!" De comprendre ce que ça signifie, et qu'est-ce que Dieu nous a appelé à partager. Il y a un travail à faire, et nous n'avons pas juste été appelés pour avoir l'occasion de faire partie de la Famille de Dieu. C'est quelque chose qui va être donné à des millions et des milliards de gens au cours du temps. Mais nous vivons à un temps très spécial, dans un but très spécial. Et si nous saisissons ça, alors nous allons pouvoir nous réjouir encore plus.

Donc dans **Deutéronome 16:13** on nous dit, **Tu célébreras la fête des tabernacles pendant sept jours, <u>quand</u> tu auras recueilli le produit de ton aire et de ton pressoir.** Donc là encore, rendant très clair que ces choses ont lieu à un certain moment de l'année, et particulièrement dans l'hémisphère nord, mais même dans le sud, dépendant du genre de récolte et tout ça, que les gens peuvent moissonner, ou des choses qu'ils ont plantées. Mais là encore, les saisons sont un peu différentes, elles sont un peu oui ou non à notre époque, mais là encore, c'est centré sur les choses qui se situaient dans la région d'Israël à l'époque. Et donc on nous dit, "quand tu auras recueilli le produit de ton aire et de ton pressoir". C'est donc la moisson la plus importante, et après avoir fait ces choses, ils pouvaient alors se rassembler et se réjouir devant Dieu. La moisson était finie, et ils avaient l'occasion d'être tous ensemble, et de partager un temps de Fête.

Dans l'Église nous ne nous sommes jamais concentrés sur ce verset, tout au moins à ma connaissance, comme nous allons le faire aujourd'hui. Et nous avons besoin de penser à ça. Qu'est-ce que ça veut dire? Ça veut dire, là encore, qu'après avoir travaillé, et avoir été béni dans votre *travail*, et que vous avez récolté tout ce que vous avez fait durant l'année, alors vous devez faire quelque chose avec tout ce que vous avez été béni de recevoir.

Et il continue en disant dans le **verset 14 – Tu te <u>réjouiras</u> à cette fête, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante**, tes employés… et donc c'était un peu différent à l'époque, et ça parlait à une nation. Aujourd'hui il est question de ceux qui sont appelés, et qui peuvent se rassembler quel que soit leurs moyens. Certains ne le peuvent pas. Dans certains cas, une seule personne a été appelée dans une famille. Donc encore, c'est très unique. Mais à l'époque c'était plus quelque chose de national, pour un peuple national tout entier, la nation d'Israël, mais ça continue en disant, **et le Lévite, l'étranger, l'orphelin et la veuve qui seront dans tes portes. Tu célébreras la fête pendant sept jours en l'honneur de l'Éternel, ton Dieu, <u>dans le lieu</u> que choisira l'Éternel.** Et là encore, c'est ce que nous faisons. Ils faisaient ça, très spécifiquement, étant tous une nation, et allant tous à Jérusalem. C'est là qu'il leur été donné de faire ça et c'était très spécial.

En ce qui nous concerne, nous nous efforçons d'organiser des sites de Fête où les gens peuvent venir, mais il arrive parfois que tout le monde ne peut pas assister, pour des raisons de santé ou quel qu'en soit les raisons, pour quelque chose de totalement différent. Parfois certaines personnes ne peuvent venir qu'une seule fois tous les deux ans, ou tous les trois ans, ou quelque chose comme ça à cause des subventions dont ils ont besoin, ou dû à leurs économies, peu importe, ce que c'est. Beaucoup de gens vieillissent et ça

implique des problèmes de santé. Parfois il vaut mieux rester à la maison, pour rester fort sans s'épuiser à cause des voyages et des déplacements, ils peuvent ainsi recevoir beaucoup mieux ce qui est donné à la Fête, parce qu'ils écoutent les sermons à la maison. Et c'est là qu'est leur place, ce que Dieu a choisi pour eux. S'ils devaient être quelque part ailleurs, Dieu aurait rendu ça possible. Mais parfois, nous apprenons aussi les choses à travers ces autres circonstances.

Donc là encore, c'était pour eux de nature très physique. Pour nous c'est physique et spirituel à la fois, tout ce que nous apprenons. On nous dit, **dans le lieu que choisira l'Éternel; car l'Éternel, ton Dieu, te bénira <u>dans toutes tes récoltes</u>.** Et ceci nous en dit long, beaucoup plus que nous pensons, beaucoup plus que ce que les gens peuvent comprendre. Et on nous dit, **et <u>dans tout le travail de tes mains</u>, et tu te livreras entièrement à la joie.** Donc là encore, c'est important à comprendre. Pendant l'été, je devrais dire, je regardais en arrière, et me concentrant sur le concept du travail, et le désir de Dieu de nous en donner plus, pour nous bénir. Et plus nous apprenons à mettre Dieu en premier dans les désirs que nous avons, plus Son désir est de nous aider à obtenir plus dans notre vie, au point où peu importe ce que c'est, il y aura plusieurs exemples, différentes choses dans la vie de différentes personnes juste pour apprendre et la variété de choses, dans différents cas, que Dieu modèle et façonne dans la vie des gens. Mais là encore, ce qui est important à comprendre dans tout ça, c'est que Dieu veut nous bénir en accroissant les choses que nous récoltons, et dans le travail de nos mains. C'est pourquoi, lorsque nous voyons ce que Dieu nous a donné, l'effort que nous y mettons, que ce soit sur le plan physique ou spirituel, parce que nous n'allons récolter que ce que nous avons semés. Vous savez, ce que nous investissons dans notre vie sur le plan spirituel, nous n'allons pas en recevoir plus… Si nous venons juste aux réunions de Sabbat et que nous écoutons un peu mais que nous ne nous efforçons pas vraiment d'appliquer ce que nous entendons, alors nous n'allons pas vraiment connaître le genre de croissance et de progrès que Dieu désir donner dans notre vie. Donc, l'accroissement que nous allons recevoir est totalement lié aux efforts que nous y investissons. C'est comme ça que Dieu fonctionne, et donne de la croissance selon ça. Et donc, nous travaillons dur, Dieu nous donne des bénédictions, et Il nous aide.

Puis ça continue en disant, vous savez, dans **Deutéronome 16:16**. Ces versets nous expliquent un peu plus de ce qui se connecte avec le plan de Dieu pour que nous puissions observer les Jours Saints annuels, *Ses* Jours Saints annuels. **Trois fois par an/trois saisons par an, tous les mâles d'entre vous se présenteront devant l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira: à la Fête des Pains sans Levain, à la Fête des Semaines, et à la Fête des Tabernacles.** Ce sont là les trois saisons. Et nous comprenons ça. La Pâque et les Pains Sans Levain sont la première saison, et certainement, les Grands Jours sont les moments où nous nous rassemblons dans une atmosphère de Fête, si vous voulez, pendant ces Grand Jours devant Dieu. Ce sont des Jours Saints annuels spéciaux. Eh bien sûr, la Fête des Semaines, ou la Pentecôte (appelés différemment dans différents endroits), mais là encore, la Fête des Semaines. Et dans la période de la Fête des Tabernacles, qui comprends les Trompettes, les Expiations, la Fête des Tabernacles et le Dernier Grand Jour, qui sont tous à la saison d'automne. Là encore, ce sont ces saisons spécifiques. **… on ne paraîtra <u>pas</u> devant l'Éternel les mains vides.** Et vous savez, c'est vraiment incroyable! Je suis étonné de voir ça! Et cependant, Dieu dit que nous devons observer les versets précédents, que nous venons juste de lire, parlant de nous rassembler et d'observer la Fête des Tabernacles et tous les Jours Saints qui nous sont décrit là. Mais celui que nous venons juste de lire, c'est la Fête des Tabernacles. Et puis Dieu continue en nous expliquant, dans la description des trois saisons de l'année, que nous ne devons *pas* apparaître devant Lui les mains vides.

Et il dit un peu plus haut, "qu'Il vous bénira dans votre récolte et dans le travail de vos mains. C'est donc quelque chose de physique et quelque chose de spirituel pour nous. Mais j'ai découvert que les deux étaient très étroitement liées, parce qu'elles reflètent une attitude et un esprit à l'intérieur de nous, révélant comment nous vivons notre vie, ce que nous investissons dans nos vies, et ce que nous allons réellement recevoir en retour quand nous en venons à la façon dont Dieu œuvre avec nous dans notre vie. La raison pour laquelle j'ai mentionné ça, c'est parce que ça nous parle des offrandes des Jours Saints. Et Dieu dit de ne *jamais* paraître devant Lui les mains vides. J'ai connu des gens, il m'a fallu renvoyer beaucoup des gens dans l'Église (beaucoup, pas quelques-uns), qui n'ont tout simplement pas suivi ou obéi ce commandement. Comment peuvent-ils être bénis, s'ils ne sont pas prêts à se souvenir de Dieu, et à donner à Dieu quelque chose de spécial – même ce qui est en dehors des dîmes, même si c'est juste un petit peu. Et si nous pouvons alors faire plus, alors c'est formidable, c'est extraordinaire.

Et donc là encore, il s'agit d'une attitude d'esprit. Et on nous dit, "Tu ne paraîtras pas", "Ils ne paraîtront pas devant l'Éternel les mains vides". **Chacun donnera ce qu'il pourra.** Vous savez, Dieu n'attend pas plus de quelqu'un que ce qu'ils peuvent donner. Il ne s'agit pas de ça. Il s'agit de l'attitude et du cœur et de ce qu'il y a à l'intérieur de nous, considérant ce que nous voulons donner à Dieu. Et nous savons que nous ne pouvons pas le Lui donner directement, donc de quoi s'agit-il? Eh bien, avec le temps, nous apprenons, nous en arrivons à comprendre, qu'il s'agit de quelque chose que nous pouvons donner, réellement, de nous-mêmes qui n'est pas exigé, dans le sens d'un montant spécifique comme de 10% ou quelque chose comme ça. C'est ce que nous désirons donner, mais c'est selon nos bénédictions et comment nous sentons que nous avons été bénis dans nos vies. Une grande partie de tout ça va se refléter sur ce que nous y avons investi. Et si nous…

Mais je vous prie de ne pas vous méprendre. Il y a des gens qui sont à la retraite, il y a des gens qui physiquement ne peuvent absolument pas travailler, certaines choses ne vont pas bien avec eux, et à cause de l'âge, ils ne peuvent pas avoir d'emploi. Mais je parle de ce qui est évident. Je parle de ceux qui peuvent travailler, ceux qui ont la capacité de travailler. J'ai connu des gens qui n'acceptaient pas de petits genres de travaux, parce que, eh bien, ils méritaient mieux. Ils méritaient mieux que quelques dollars par heure. Eh bien, vous savez, il y a des moments où vous travaillez, spécialement si c'est pour célébrer les Jours Saints de Dieu, si on a la possibilité d'être ensemble à la Fête des Tabernacles, et même de mettre un peu plus de côté pour pouvoir y aller.

J'ai donc tendance à parler de ça un peu plus directement cette année, parce qu'au cours des quelques années passés, et même l'année passée, il y a eu des situations où il m'a fallu suspendre des gens, ou demander à des gens de ne pas revenir, parce que, "Tu ne donnes pas à Dieu comme Il t'a été commandé de donner". C'est une commande! Un ordre. Ça fait partie de l'observance d'un Jour Saint! Et donc ça me coupe souffle, que quiconque puisse penser qu'ils peuvent venir devant Dieu à la Fête des Tabernacles, ou à la Fête des Pains Sans Levain, ou à la Pentecôte, particulièrement quand nous comprenons la signification de ces Jours Saints, et que nous venons devant Lui les mains vides. Tout le monde, vous savez, les adultes, les gens baptisés, sont tous supposés donner quelque chose. J'en ai déjà parlé, "Certainement un dollar, un euro, peu importe, certainement". Je pense, combien de fois achetons-nous des chewing gum, ou des bonbons, ou une bouteille de Coca Cola – un Coke, un Coke, un Coke – mais nous ne pouvons pas économiser un dollar ou deux pour donner à Dieu lors de Ses Jours Saints? Je ne dis

pas ça pour essayer d'obtenir plus d'argent. Je dis ça pour aider les gens à se comprendre un peu mieux, pour comprendre ce qui est exigé, il s'agit d'une relation que nous avons avec Dieu, et d'une attitude que les gens ont avec Dieu. C'est de ça qu'il s'agit. Voilà ce que ces choses reflètent.

Et j'espère donc maintenant que le corps a été complètement nettoyé. J'espère qu'il n'y aura plus personne d'autre jusqu'au moment de la venue de Christ, personne à qui j'aurais à dire, "Hey, tu as fait ça depuis plusieurs années, de ne pas donner d'offrande de Jour Saint à Dieu. Tu as loupé la cible. Comment peux-tu faire ça…? Comment peux-tu venir devant Dieu et te réjouir. Tu n'en est pas capable, parce que tu ne vis pas correctement". C'est en contradiction; ils ne se mélangent pas, ils ne prennent pas leur place. Ça ne marche pas. Ça me souffle!

Je crois que j'ai mentionné, pendant l'été, un certain individu, un ministre, il avait été ministre pendant plusieurs années. J'ai été le voir chez lui, et à cette époque-là je savais qu'il y avait quelques problèmes, parce que je savais que c'est quelque chose dont je devais leur parler. Ils ne donnaient pas d'offrande de Jour Saint. Et quand je suis arrivé chez eux, j'ai vu cette énorme télévision, beaucoup plus grande que ce que nous pension pouvoir avoir, et nous en avons une assez grande dans notre chambre. Mais il y avait là une télé énorme accrochée au mur, et de grands haut-parleurs très chers tout autour de la pièce, un système stéréo, et cependant ne pouvant pas se permettre, et parlait de leur besoin d'avoir de l'aide, et qui avait en fait reçu de l'aide pendant plusieurs années pour assister à la Fête des Tabernacles – pas seulement de donner des offrandes de Jours Saints pendant les Grands Jours, mais en fait de recevoir aussi une aide financière à la 2ème Dîme pour assister à la Fête. Je peux vous dire que ça c'est dégoutant! Et rien que d'y penser en ce moment, c'est révoltant! Et franchement, j'aurais probablement dû faire quelque chose beaucoup plus tôt, c'est juste que je ne savais pas vraiment bien le genre de situation. Mais j'en suis arrivé à une conviction profonde avec le temps. Et malheureusement, il n'est pas le seul. Il y en a eu beaucoup trop.

Donc là encore, je secoue ma tête en ce moment juste de penser à ça, parce que notre cœur, notre cœur a besoin d'être dans l'œuvre de Dieu, et n'ont pas à ce que nous pouvons en tirer, mais à ce que nous pouvons donner. Je pense à quelque chose que John F. Kennedy a dit, qu'il avait dit à propos d'une nation, à propos d'une nation de gens. C'est un dicton très populaire, quelque chose qu'il a dit. Il a dit, "Ne demande pas ce que ton pays pour faire pour toi, mais ce que tu peux faire pour ton pays". Eh bien, je ne parle pas d'un pays. Je parle de l'Église. Et parfois, il n'est pas question de ce que l'Église peut faire pour nous, mais de ce que nous pouvons faire pour l'Église? Et réellement, nous avons ce commandement ici-même, dans ces versets à propos des offrandes des Jours Saints, et des dîmes et tout ça. Il s'agit d'avoir été appelé pour soutenir et faire un travail.

Et donc là encore, il y a tant de choses sur lesquelles nous devons réfléchir, auxquelles nous devons penser pendant les Jours Saints, et je pense à ça. Je pense à cette question de travailler et d'avoir la capacité de recevoir de l'aide, et de récolter. Si nous ne travaillons pas, nous ne pouvons pas recevoir d'aide pour une récolte. Dieu ne peut pas nous bénir.

Donc là encore, pour la plupart, dans ce cas particulier, la bénédiction dépend de votre travail, votre bouleau, votre emploi, l'effort que *vous* y investissez. Et parfois je pense même à ce qui est d'aller à la Fête des Tabernacles. Je sais que c'est difficile et les gens rencontre des difficultés, des circonstances, mais

parfois il y a des gens qui ne sont pas prêts à y investir quoi que ce soit. Ils ne sont pas prêts à y mettre un petit extra.

Vous savez, l'Église *veut* aider ceux qui méritent d'être aidés, ceux qui ont besoin d'aide, et qui sont dans un besoin absolu devant Dieu. Je me réjouis, je suis *reconnaissant* que nous ayons la possibilité d'aider les gens, réellement. Mais parfois, certains n'investissent pas ce qu'*ils* devraient y investir. Et donc, pour certains, la bénédiction découle du fait que Dieu fourni les moyens par lesquels les personnes peuvent assister à la Fête, grâce au don d'une assistance financière à la 2ème Dîme. Et c'est beaucoup plus orienté vers ceux qui sont plus âgés, qu'ils ne sont plus capables de travailler, ceux qui ont des problèmes de santé, et ceux qui ont pu tomber dans des difficultés pour des raisons légitimes, et qui ainsi se font aider jusqu'à ce qu'ils puissent retourner au travail. Et toutes ces choses sont compréhensibles et solides. Mais parfois, certaines choses peuvent devenir comme une béquille dans la vie des gens, et il est nécessaire de la secouer pour en être libéré.

Il est nécessaire de dire que s'il y a d'autres circonstances dans la vie de quelqu'un qui implique qu'un travail à temps complet ne peut pas être assuré, alors il devrait faire tout ce qu'il aurait possible pour économiser au moins quelque chose, de mettre de côté quelque chose pour assister à la Fête des Tabernacles. Quelque chose de spécial tout au moins pour ça, de travailler à ça. Et peut-être pas tout, mais avec un effort, et voyant cet effort, c'est pour ça que nous posons la question aux gens qui demandent de l'aide. Nous demandons, "Quel effort avez-vous fait? Combien avez-vous économisé pour ça?" Parce qu'il faut que quelque chose soit fait. Ça n'est pas une rue à sens unique. Il faut aussi qu'un effort soit fait de l'autre côté pour montrer, "Je m'efforce. J'y travaille. Voilà ce que j'ai fait pour mettre ça de côté".

Donc là encore, nous sommes arrivés à un point dans l'Église où les gens ont besoin de *comprendre* plus profondément la grande part que joue le travail qu'ils ont à faire dans leur appel, et à quoi il sert. C'est vraiment pour participer et soutenir l'œuvre de Dieu. C'est pour ça que nous avons été appelés à notre époque, et pas pendant le Millénaire ou pendant l'époque du Grand Trône Blanc. Nous avons un travail à faire. Et comme M. Armstrong l'a dit, "Donnez votre soutien à cette chose!"

Donc là encore, je dis ces choses à cette Fête des Tabernacles, parce que nous avons *tous* besoin de nous réjouir devant Dieu. Mais ça signifie aussi que nous avons besoin de travailler. Nous avons tous besoin de mettre des efforts dans tout ça. Nous avons besoin de faire des efforts pour faire ce que nous pouvons accomplir pour que nous *puissions* venir devant Dieu, et nous réjouir avec tout le monde. Parce que si une partie du Corps se traine et ne se réjouit pas et ne fait pas sa part, alors ça fait mal au Corps. Et ça, c'est en train de changer. Nous avons été rendus prêts pour le retour de Jésus-Christ. Et nous sommes extrêmement bénis, tellement bénis à cette Fête des Tabernacles. Et je sais que cette année nous allons avoir une plus grande Fête, une Fête plus joyeuse, une Fête dans laquelle les gens vont même se réjouir encore plus, parce que la plus grande partie du Corps a été nettoyé, et ça c'est extraordinaire! J'en suis très reconnaissant. C'est une des choses pour lesquels je me réjouis le plus à cette Fête des Tabernacles. Nous allons pouvoir obtenir une plus grande unité et une meilleure harmonie à cette Fête des Tabernacles, grâce au fait que les gens ont grandement progressé, mais aussi parce que certains de ceux qui ont fait trainer le corps et blesser le corps avec certaines attitudes, toutes ces choses on s'en est débarrassées. Et je suis très reconnaissant pour ça! Parce que quand toutes ces choses sont partis, alors nous pouvons mieux nous réjouir devant Dieu.

Allons maintenant… Notez cela… Je vais juste vous lire le verset. C'est dans Ecclésiaste 5. Mais il y a une vérité profonde et enrichissante dans ce qu'on nous dit ici, dans **Ecclésiaste 5:19** (vous pouvez juste la noter). **Mais, si Dieu a donné à un homme des richesses et des biens, s'il l'a rendu maître d'en manger, d'en prendre sa part, et de se <u>réjouir</u> au milieu de son travail, <u>c'est</u> là un don de Dieu.** Vous savez, il y a vraiment quelque chose d'unique dans le fait de pouvoir travailler dur, de transpirer, de peiner, de travailler et de pouvoir en tirer le fruit. Ça n'est pas juste la partie financière. C'est une bénédiction, bien sûr, c'est une récolte. C'est quelque chose de nécessaire, évidemment. Mais le travail, parfois, de savoir ce que veut dire de pouvoir l'avoir, de pouvoir le faire, peu importe ce que c'est – et nous pouvons parfois en avoir des difficultés – mais si nous rencontrons des problèmes et que nous luttons, alors il devrait y avoir cette gratitude, ce sentiment que nous ressentons une fois que c'est fini, que nous y avons investi des efforts, nous avons été bénis, ce que nous avons nous a été donné, et il y a là une satisfaction. Il y a là un plaisir, quelque chose dont nous devrions pouvoir nous réjouir devant Dieu, de nous réjouir de notre labeur et de comprendre que nous pouvons le faire, d'avoir la santé pour pouvoir le faire, d'avoir les moyens pour le faire quand tant de gens dans le monde n'ont même pas ça. De saisir, réellement, que c'est un don de Dieu. La capacité de nous réjouir dans notre travail. Un très grand nombre de gens dans ce monde ne se réjouissent pas dans leur travail, et dans ce qu'ils sont capables de faire, et certaines personnes n'aiment tout simplement pas travailler, il y a des gens qui sont strictement paresseux, et ils ne comprennent pas qu'ils se volent eux-mêmes de la joie qu'ils pourraient avoir, que Dieu a prévu pour eux d'avoir d'un travail.

Je pense aux mariages. Je pense aux gens qui ne vivent pas comme ils le devraient. Des maris envers leur femmes – ils se privent ainsi du don que Dieu offre dans le mariage, ce qu'on devrait recevoir quand un mari et une femme obéissent à Dieu, et s'aiment l'un et l'autre. Et donc il y a des gens qui n'arrivent jamais à connaître ça – et parfois, malheureusement, même dans l'Église de Dieu! Ils se privent de ça, parce qu'ils n'appliquent pas ce qu'ils doivent appliquer dans le mariage, le travail et les efforts pour le faire marcher. Et toute chose demande du travail. Et vraiment, plus nous y travaillons plus nous sommes bénis, plus Dieu peut donner abondement dans ce que nous faisons.

Psaumes 6. Et donc dès le début de cette Fête, un peu de correction, un peu de conseil, parce que nous avons tous besoin d'être à la même page. Nous avons tous besoin même d'anticiper la Fête de l'année prochaine – pas seulement celle-là – mais d'être reconnaissants, car nous sommes là pour nous détendre, pour nous sortir du monde. Quelle bénédiction, juste de savoir que vous n'avez pas à vous soucier du monde pour l'instant. Vous n'y êtes pas impliqués. En gros, vous n'êtes pas impliqués dans la société. Je veux dire que même si vous serez engagés dans des choses, ce ne sera pas comme avec votre travail ou votre routine de vie quand vous êtes chez vous. Nous avons maintenant un temps pour nous éloigner de tout, et un temps pour être dans une sorte de hutte, si vous voulez, la Fête de Huttes, la Fête des Tabernacles, pour pouvoir penser, pour pouvoir méditer, pour pouvoir nous réjouir devant Dieu pour tout ce qui nous a été donné, un temps pour contempler et penser à *la raison* pour laquelle nous sommes là, et quelles sont les choses que Dieu nous a données, et combien nous sommes *vraiment bénis* de pouvoir être là.

Et ça fait beaucoup. Ça fait vraiment beaucoup. Nous devrions donc vraiment nous réjouir profondément pendant cette Fête des Tabernacles.

Et donc là encore, **Psaume 5:11** comme je me préparais à le lire, je suppose. **Alors tous ceux qui se confient en toi se réjouiront, ils auront de l'allégresse à toujours, parce que tu les protégeras**. Est-ce que nous réalisons toutes les bénédictions que Dieu nous donne et comment Il nous voit en tant que Son peuple? Il nous estime très hautement, frères. Il nous a tant donné. Réellement. Ça ne veut pas dire que nous n'avons pas de problème, mais Dieu est avec nous. Dieu est là pour nous délivrer et nous aider à traverser les problèmes de la vie, pour nous donner de l'espoir, nous garder centrer sur l'objectif, nous donner la direction à prendre, nous donner quelque chose que même le monde n'a pas. Ils ne savent même pas ce qui se passe. **Et que ceux qui aiment Ton nom se réjouissent en Toi**. Quelle superbe bénédiction! La joie que nous pouvons avoir, ce que nous pouvons connaître est bien au-delà de ce qui se passe si souvent dans la vie physique, lorsque les gens peuvent prendre plaisir à des choses très physiques. Mais ce que nous avons va bien au-delà, parce que ça concerne la pensée et ce que nous savons, ce que nous comprenons, et ça ajoute une puissance, un niveau supérieur, qui va bien au-delà de tout ce que les êtres humains, en général, par eux-mêmes, peuvent connaître dans la vie. Nous avons la bénédiction de Dieu. Et comme on nous le dit ici, si nous L'aimons… comme c'est dit, "Que ceux qui aiment Ton nom", C'est simplement… C'est d'aimer Dieu. Aimer Dieu est lié à Lui être reconnaissant. Ça implique de voir ce qui nous a été donné, et d'être reconnaissants pour ce qui nous a été donné, et les opportunités données s'accroissent dans la vie, pour participer, pour les partager. Vous savez, de partager avec Dieu signifie que vous avez du travail à faire. Et parfois c'est très physique, parfois c'est physique *et* spirituel. Parfois quand nous avons pris de l'âge, avec des problèmes de santé, c'est très spirituel, mais c'est là, la capacité de partager avec Dieu une grande œuvre, dans cette fin-des-temps.

Donc là encore, **Et que ceux qui aiment Ton nom se réjouissent en Toi**. Dieu veut vraiment donner ce genre de joie et ce genre de plénitude dans nos vies**. Car tu bénis le juste, ô Éternel!** Croyez-vous ça? Vivez-vous ce qui est juste? Vous savez que vous êtes bénis. Incroyable. Si nous luttons contre Dieu et que nous résistons, nous souffrons, nous comprenons ce que sont les malédictions, et aussi. **…Tu l'entoures de ta grâce comme d'un bouclier.** Et donc Dieu nous fournis une grande protection, Il est pour nous comme un bouclier.

Allons à Deutéronome – retournons je devrais dire, à Deutéronome. Maintenant un peu plus loin dans Deutéronome 8. Il y a un avertissement auquel nous devons aussi penser pendant cette Fête. Un avertissement que Dieu nous donne. **Deutéronome 8:10 - Lorsque tu mangeras et te rassasieras, tu béniras l'Éternel, ton Dieu.** Il s'agit de louer et de se réjouir dans l'Éternel. C'est ce que ces mots veulent dire. Et vraiment, c'est comme ça que nous devrions être. La Fête des Tabernacles est un très bon exemple de ça. De réaliser que nous avons vraiment été bénis de pouvoir manger autant. Nous pouvons recevoir beaucoup plus dans la vie, c'est un banquet. Et vous savez bien que quand vous avez un banquet énorme, vous ne pouvez pas tout manger. Mais c'est là, et ça dépend de nous de recevoir ce que nous pouvons recevoir.

Mais bon, continuons **… tu béniras l'Éternel, ton Dieu, pour le bon pays qu'il t'a donné,** peu importe ce que c'est, les choses que Dieu nous a données dans le pays, sur la terre, dans nos vies. Y pensons-nous? Voyons-nous tout ce qui est bon, que Dieu nous a donné dans la vie? L'apprécions-nous? Est-ce que nous saisissons le bien dont Dieu nous a imbibé, qu'Il nous donne de partager dans nos vies, de prendre part à une œuvre incroyable à la fin d'un âge, une œuvre qui va introduire la venue de Son Fils?

Verset 11 - Garde-toi d'oublier l'Éternel, ton Dieu. Et la raison pour laquelle je parle de ça, c'est parce que quand je suis sorti, il m'a fallu me concentrer sur les suspensions et le nettoyage du Temple, demandant à certains de ne pas revenir, pour nous débarrasser d'attitudes terribles, horribles et hideuses, du genre qui n'appartiennent pas et qui font mal au Corps. Et ce qui me surprend parfois c'est que les autres dans le Corps se demandent, "Qu'est-ce qu'ils ont fait? Qu'est-ce qu'ils ont fait de mal?" Parce que les gens ne savent pas. Parce que les gens apprennent à cacher les choses, à les grader cachées, et alors ils ont ces attitudes et ces comportements et ils disent des choses qui parfois plantent des idées et des pensées complètement loufoques. Et souvent ça fait mal aux autres. Et si nous ne faisons pas attention, nous ne voyons pas l'esprit derrière ça, nous ne saisissons pas le genre d'esprit.

Mais bon, verset 11. Mais vraiment je n'aime pas cette partie de mon travail, mais je suis reconnaissant, je me réjouis à cette Fête, pour une Fête plus pure, une Fête plus forte, pour un peuple plus fort qui peut se réjouir devant Dieu. Donc là encore, un petit avertissement, nous rappelant de notre besoin de faire attention à ce que doit être notre objectif, ce sur quoi nous sommes supposés être concentrés, que nous gardons à l'esprit ce que Dieu nous a donné de bon dans l'Église, de bon dans cet âge où nous vivons, bien que ce soit avec des difficultés, bien qu'il y ait dans nos vies des batailles et des difficultés. Mais le bien que nous avons là, à assimiler, que nous pouvons avoir, pour nous aider à affronter les choses, pour nous mener là où nous allons, à ce qui est maintenant presque à porter de main? Extraordinaire!

Verset 11 - Garde-toi d'oublier l'Éternel, ton Dieu, au point de ne pas observer Ses commandements. Et ça me coupe le souffle parfois, de voir que les gens se relâchent et se justifient de ne pas donner la dîme, quand ils justifient de ne pas donner d'offrandes pour les Jours Saints. Ce sont des choses de base! Et ça agit aussi dans d'autres domaines de la vie, où les gens se relâchent dans leur moralité et ne saisissent pas les choses sur le plan moral de la vie, dans les relations, et parfois même de s'intéresser à trop de choses dégoutantes qu'on trouve dans ce monde, et d'amener ça dans votre pensée et dans votre vie. Et trop souvent d'amener ça chez les gens, et puis voilà, les gens s'en vont. Quelle époque dans laquelle nous vivons! Quel moment pour ce faire nettoyer et sortir du Corps, sortir de la cour, autour du temple. Et pourtant ça continue. J'espère seulement que c'est presque fini, j'espère vraiment. Au moment où la Fête commencera, j'espère que ce sera pratiquement fini, et que nous pourrons nous attaquer à ce que nous avons à faire, parce que nous avons devant nous une année forte, et encore plus après ça, mais une année très puissante juste devant nous.

Garde-toi d'oublier l'Éternel, ton Dieu, nous devons donc prendre ça au sérieux, et nous souvenir de ça, **au point de ne pas observer Ses commandements, Ses ordonnances et Ses lois, que je te prescris aujourd'hui. Lorsque tu mangeras et te rassasieras…** vous savez, ce genre de chose arrive, de quoi les gens sont remplis? Est-ce de ce que Dieu nous donne, ou est-ce que nous l'oublions? Est-ce que nous nous en souvenons? Est-ce que nous y pensons? Est-ce que nous saisissons le genre de bénédictions que nous avons? **… lorsque tu bâtiras et habiteras de belles maisons, lorsque tu verras multiplier ton gros et ton menu bétail,** ce que nous construisons dans la vie. Et parfois il suffit de peu, et les gens oublient Dieu. **… s'augmenter ton argent et ton or, et s'accroître tout ce qui est à toi.** Considérez. Juste pensez-y… Pensez à – et nous allons faire ça à la Fête, considérez toute les vérités que Dieu a déversées sur nous. Il n'y a *jamais eu* jusqu'à maintenant, un temps comme ça dans l'Église de Dieu, où a été donné aux gens

tant d'aptitude à savoir et voir les choses, bien au-delà de toutes les générations qui nous ont précédées. C'est époustouflant!

Mais bon, si nous ne faisons pas attention, il arrive que cet esprit de Laodicée, riche et enrichi, puisse s'infiltrer, et les gens s'en vont. C'est toujours une question d'être reconnaissants. Et c'est alors directement lié à notre aptitude à pouvoir nous réjouir.

Verset 14. Soyez donc déterminés de vous réjouir à cette Fête des Tabernacles. C'est le point essentiel. Soyez déterminés. Ne permettez à rien de vous en empêcher. Vous savez, si quelque chose n'est pas bon dans votre pensée, demandez à Dieu de vous en débarrasser. Si pendant la Fête, quelque chose arrive menaçant de vous permettre d'avoir une super Fête, de vous réjouir, efforcez-vous de vous en débarrasser. Cherchez Dieu pour qu'Il *vous* aide dans *votre* esprit et dans *votre* façon de penser. Non pour redressez les autres, mais pour vous redresser *vous*, vous remettre droit, pour que puissiez constamment vous réjouir devant Dieu à cette Fête des Tabernacles.

Verset 14 - Prends garde que ton cœur ne s'enfle, et que tu n'oublies l'Éternel, ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Et je trouve ça incroyable! Je pense aux gens… j'adore allez dans différentes régions et voir les gens, ceux qui ont connu les difficultés de l'Apostasie, et avant même que l'Apostasie n'arrive. Je pense à ceux qui sont là depuis très très longtemps et qui sont toujours là à lutter. Ils ont continué à lutter. Et ils savent, vous savez, ce que c'est que d'avoir été amené à sortir du pays d'Égypte, d'avoir vu tout ce qui est arrivé, même dans l'Église avec tous les problèmes et les batailles. Mais de voir ça, ah, ça m'encourage. Je me réjouis vraiment quand je vois ces choses dans la vie des gens. Mais alors je pense parfois à ceux qui sont venus plus tard, ceux qui ont eu le bénéfice, les bénédictions qui découlent des batailles que les autres ont livrées pour rendre ça possible pour eux. Je pense à ceux qui ont été appelés beaucoup plus tard, franchement, depuis 2008, 2009, 2010, dans ces années-là, ceux qui sont arrivés et qui ont très vite oublié qu'ils avaient été appelés à sortir de l'Égypte, oublié de quoi leur appel les avait sortis, et ce qu'ils avaient été bénis d'avoir dans leur vie. Et d'en arriver au point où, comme quelqu'un récemment, où ils trouvent que la psychologie les aide beaucoup plus dans leur vie que l'Église de Dieu. Je veux dire, c'est fou! C'est complètement débile! C'est complètement sans l'esprit de Dieu, et pour moi vraiment c'est sidérant, qu'une telle chose puisse arriver. Mais ça arrive.

Verset 15 – Qui t'a guidé à travers le grand désert terrible. Je pense au désert spirituel qui nous entoure. C'est grand et c'est terrible. C'est un monde terrible. C'est écœurant. C'est … Je ne peux même pas trouver le mot pour le décrire, perverti, et combien c'est pire que… Je veux dire, c'est bien pire que ça ne l'était il y a dix ans. C'est frappant! **… où il y a des serpents brûlants,** ça me fait penser à Satan. Je pense aux démons qui sont toujours là, partout autour. Et souvent si les gens ne prennent pas gardes, ils peuvent se laisser aller à ces attitudes, et leur donner de la force et du pouvoir. Et franchement, ils ont moins de pouvoir qu'avant, parce que l'Église devient de plus en plus forte. **… et des scorpions, dans des lieux arides et sans eau, et qui a fait jaillir pour toi de l'eau du rocher le plus dur.** Je pense à ceux qui ont été dans d'autres groupes, qui ont été dans un lieu aride spirituellement, sans être nourris, et puis ils ont été attirés et réveillés, et bénis de recevoir de l'abondance. Incroyable! De la reconnaissance? Est-ce que nous oublions? Ou nous nous y accrochons et nous réjouissons, nous réjouissant à cette Fête des Tabernacles de Dieu, pour tout ce qu'Il nous a donné.

Verset 16 - Qui t'a fait manger dans le désert la manne… Ça c'était physique, pour nous c'est spirituel. Nous sommes nourris de nourriture spirituelle pendant ce voyage, et on en reçoit de plus en plus, et même bien plus que nous pouvons en boire ou en manger**, inconnue à tes pères.** Je viens juste de dire ça. Il n'y a jamais eu d'époque semblable à celle-ci. Il n'y a jamais eu d'époque semblable où tant nous a été donné. **… afin de t'humilier et de t'éprouver.** Et je pense à ce que Dieu nous a donné pour nous changer, pour nous transformer, **pour te faire plus tard du bien.** Et je pense à nous bien plus tard dans la fin-des-temps, et à ce que Dieu fait avec nous, pour nous donner l'opportunité de vivre dans le Millénaire: certains physiquement, certains en tant qu'esprit. **Garde-toi de dire en ton cœur: Ma force et la puissance de ma main m'ont acquis ces richesses.** Eh bien, Dieu ne va pas permettre ça. Il va être question de réaliser d'où viennent toutes ces choses. Et plus nous le réalisons, plus nous le savons, plus nous sommes en mesure de nous réjouir et d'être reconnaissants, plus nous voyons réellement que c'est Dieu qui nous a donné tout ce que nous avons, plus nous pouvons nous réjouir, si vraiment nous ressentons profondément cette gratitude. Et en général, je sais que les gens du peuple de Dieu sont profondément reconnaissants.

Et donc, en nous asseyant dans des huttes pendant cette Fête, nous devons nous rappeler comment Dieu nous a délivré de l'Égypte et combien de richesses Il a déversées sur nous, beaucoup plus qu'à toute autre âge de l'humanité. Et donc je pense ici à quelques versets. Je pense à Ésaïe 66.

Ésaïe 66. Une profonde signification ici de choses qui parlent de réjouissance et tout ça, de notre appel et des choses que nous pouvons saisir et comprendre. Mais commençons au **verset 5 – la parole de l'Éternel,** c'est ce que nous avons eu depuis le début à notre appel, Dieu veut que nous *L'écoutions*, que nous écoutions ce qu'Il a à nous donner et ce qu'Il a préparé pour nous, même à cette Fête des Tabernacles, que ça soit la chose la plus importante de notre vie, que nous saisissions au vol ce que Dieu va nous permettre de partager avec Lui. Donc là encore, **Écoutez la parole de l'Éternel, Vous qui tremblez à Sa parole,** vous savez, vous qui avez un profond respect, de la révérence, un désir sincère pour Sa parole, parce qu'elle vous rend humble. Pas ceux… Eh bien, je pense à quelques personnes que j'ai vu récemment s'endormir au premier rang, et peut-être qu'ils ont mal dormi la nuit dernière, ou qu'ils ont eu une semaine difficile, et tout le reste. Mais je ne peux pas saisir ça, de somnoler en écoutant la parole de Dieu. Ça me coupe le souffle! Particulièrement avec le genre de sermons qui ont été donnés depuis que je suis de retour; et je ne voudrais pas risquer de m'endormir.

Voici ce que disent vos frères, qui vous haïssent et vous repoussent à cause de Mon nom: que l'Éternel montre Sa gloire, mais Il apparaîtra pour votre joie! Mais ils seront confondus. Vous savez, nous vivons beaucoup de choses comme ça dans notre vie. Les gens qui nous donnent toutes sortes de difficultés, les gens dans les familles des autres, quand vous arrivez dans l'Église de Dieu, et toutes les attaques qu'ils vous lancent. Mais vous savez, Dieu va S'occuper de ça pour nous, et Dieu nous estimeras et nous élèveras. Un temps va venir quand tous les autres – et nous ne devrions pas anticiper ce moment avec trop d'impatience, dans le sens d'attendre de les voir humiliés, mais c'est simplement une réalité. Avec le temps, certains seront exposés à la honte pour les choses qu'ils ont faites; et réalisez que c'est ce qui nous attend et ne prenez pas les choses personnellement. Même dans les familles, réalisez simplement qu'ils ne peuvent pas s'en empêcher. Et Christ dit en essence, "Père, pardonne-leur. Ils ne savent pas ce qu'ils font". Et c'est vrai, ils ne savent pas. Ils ne savent pas ce qu'ils font, alors pourquoi être offensé? Pourquoi permettre à ces choses de vous toucher tant que ça?

Une voix éclatante sort de la ville, une voix sort du temple. C'est la voix de l'Éternel, qui paie à ses ennemis leur rétribution. Et donc, nous arrivons à une époque où le monde a besoin d'être châtié. Ce monde a besoin d'être arrêté. Il se dirige vers le bord de la falaise et il est terrible de voir ce qui se passe. C'est tellement, tellement écœurant! Heureusement, il ne va pas lui être permit de devenir encore plus malade!

Verset 7 – Avant d'éprouver les douleurs, elle a enfanté; avant que les souffrances lui viennent, elle a donné naissance à un fils. C'est une façon unique d'exprimer ça, "Avant d'éprouver les douleurs, Elle a enfanté", en d'autres termes, il y a eu un enfantement, parlant de Christ, né d'une vie physique, "avant d'éprouver les douleurs". Ça ne parle pas de Marie. Ça parle de quelque chose d'autre. Ça parle ici d'être né d'une vie physique, tout d'abord avant que les douleurs de l'enfantement viennent sur ce monde, les douleurs dont on parle ici, c'est ce qui doit arriver vers la fin-des-temps.

Verset 8 – Qui a jamais entendu une chose pareille? Vous savez, les douleurs venant après. C'est ce qu'on nous dit ici, "Qui a vu une chose pareille?" **La terre peut-elle enfanter en un jour, ou une nation est-elle enfantée d'un seul coup?** Je pense aux choses pour lesquels nous devrions être patient, dans ce que Dieu est en train de construire. Ça n'arrive pas d'un seul coup. Il y a eu 2000 ans d'un grand travail accompli. Il y a eu 6000 ans de préparation pour que vienne le Royaume de Dieu, pour ceux qui vont faire partie des 144 000 pour régner avec Christ. C'est donc de ça que ça nous parle. Plusieurs milliers d'années ont été nécessaire pour préparer tout ça. Ça n'arrive pas d'un seul coup. Et parce que c'est beaucoup plus grand, ça nous parle ici de quelque chose de beaucoup plus grand. Et nous avons cette vision, nous avons la capacité de voir et de comprendre ça. Donc, "Une nation est-elle enfantée d'un seul coup?" Je pense à la patience dont nous avons besoin pour réaliser que même pour la fin-des-temps, il y en aura certaines qui vont avoir de plus grandes opportunités, parlant même de certaines nations qui auront l'opportunité de se repentir. Sommes-nous prêts à souffrir un peu plus longtemps? Sommes-nous prêts à en affronter *plus*? Sommes-nous prêts à être la risée des autres, et l'objet de ridicule pour un peu plus de temps, un peu plus longtemps de manière à pouvoir accomplir ça? Eh bien, qu'il en soit ainsi!

Ça continue en disant, **A peine en travail, Sion a donné naissance à son enfant!** Donc là encore, parlant de ce qui va venir, le Royaume qui va bientôt être là, Jésus-Christ venant avec les 144 000 pour établir un Royaume, et c'est ce qu'est cette Fête, c'est quelque chose au sujet de quoi on se réjouie. Nous le voyons! Nous sommes presque arrivés! C'est incroyable de savoir que nous allons connaître ça! Et tant de monde, des milliers avant nous, ont attendus ce moment avec impatience. Des milliers ont pensé que ça allait arriver pendant leur vie, mais ça n'a pas été le cas. Et nous pensions que ça allait arriver avant ça, mais ça n'était pas le cas. Mais nous pouvons voir une raison profonde pour laquelle ça n'a pas été le cas. Et combien êtes-vous prêts à donner? Combien êtes-vous prêts à sacrifier?

Verset 9 – Ouvrirais-Je, c'est Dieu qui parle, **Amènerai-Je au point de l'accouchement pour ne pas laisser enfanter?** En d'autres termes, la naissance est donnée, mais l'accouchement arrive en premier et le travail arrive plus tard. Ça va venir. **…dit l'Éternel, provoquerai-Je l'accouchement, et fermerai-Je le sein maternel? Dit ton Dieu.** Donc là encore, tout ça est exprimé d'une façon très unique, parce que ça montre ici quelque chose de bien plus grand que ce que les êtres humains regardent généralement – juste ce qui est physique – parlant simplement d'une naissance physique. C'est bien, bien plus grand. Le plan est

beaucoup, beaucoup plus grand afin d'amener une plus grande naissance de quelque chose – le Royaume personnel de Dieu, le gouvernement de Dieu qui va venir sur cette terre.

Réjouissez-vous avec Jérusalem, Faites d'elle le sujet de votre allégresse, de se réjouir dans ce que représente cette Fête des Tabernacles. Sans regarder en arrière comme le faisait les Israélites, assis dans une hutte et pensant à là d'où venaient les enfants d'Israël, bien que nous devrions nous rappeler d'où nous venons, parce qu'alors nous pouvons nous réjouir encore plus, du fait que Dieu nous a sorti de l'Égypte spirituelle. Mais là où nous allons, le Millénaire, le Royaume de Dieu venant sur cette terre pour régner sur l'humanité.

Donc, **Réjouissez-vous avec Jérusalem, Faites d'elle le sujet de votre allégresse;** c'est ce que nous faisons à cette Fête. Nous nous réjouissons en Jérusalem, qui n'est pas encore là, **Vous tous qui l'aimez; Tressaillez avec elle de joie.** Nous l'aimons! Nous aimons ce que cette Fête des Tabernacles représente. Nous aimons la venue du Millénaire, la venue de Jésus-Christ et du gouvernement qui sera avec Lui. **Tressaillez avec elle de joie, Vous tous qui menez deuil sur elle.** Il y a donc ces choses que nous affrontons parfois, les batailles difficiles, et nous avons des batailles à combattre. Et elles sont parfois très dures et il y a parfois des larmes. Mais pensez à ce qui va venir. Pensez à ce qui va arriver de l'autre côté de tout ça.

Continuant ici dans le **verset 11 - Afin que vous soyez nourris et rassasiés Du lait de ses consolations.** Dieu nous a donné la capacité de recevoir l'espérance, l'aptitude à être consolés, la capacité de tout placer dans la bonne perspective, pour ne pas avoir les drames du monde, et le genre de manque d'espoir de ce monde plein de tourments perpétuels, tragique et chaotique. Et nous avons en nous de pouvoir comprendre tout ça, et de savoir où nous allons. Quel genre de réconfort ça représente? C'est vraiment extraordinaire! **… Afin que vous savouriez pleinement le lait.** Et donc Dieu nous bénis pour que nous puissions boire pleinement de tout ce qu'Il a pour nous, **et éprouviez le bonheur de la plénitude de sa gloire.** Et c'est vraiment comme ça que nous devrions être à cette Fête des Tabernacles, pleins du bonheur de la gloire de Sion, du Royaume de Dieu qui va bientôt venir.

Car ainsi parle l'Éternel: Voici, je dirigerai vers elle la paix comme un fleuve. Et j'attends ça avec impatience. Je pense au nom "Jérusalem", "Paix". Et Dieu, il y a si longtemps, a renoncé à la paix, pour que nous puissions avoir ce qui se prépare à nous être donné, pour que nous fassions partie de Sa Famille. Et nous devons faire la même chose. Il y a des moments où nous devons réaliser que nous n'avons pas encore la paix, et de comprendre le genre de bataille et de guerre que nous avons autour de nous. Mais il nous faut lutter, et ça ne va pas arriver tout seul. Il nous faut faire des efforts. Il nous faut lutter pour le mode de vie de Dieu. Et puis alors, la paix qui va venir avec le Millénaire, qui est ce que cette Fête des Tabernacles représente. **…et la gloire des nations comme un torrent débordé, et vous serez allaités; vous serez portés sur ses bras, et caressés sur ses genoux.** Je pense à ce qui va arriver pour ce monde, quand il n'y aura plus le genre de douleur, de souffrance et de peine, l'inégalité, l'injustice, la confusion, Babylone, toutes les choses qui existent aujourd'hui dont on va se débarrasser sur cette terre, pour que nous puissions aller de l'avant et apprendre la paix, apprendre à être unifiés avec Dieu, et apprendre un seul mode de vie, et apprendre ce qu'est la vraie moralité, de la vivre, pour que les gens aient des familles heureuses, et des familles complètes, et encore plus, c'est sans fin.

Verset 13 – Comme quelqu'un que sa mère console, ainsi Je vous consolerai; vous serez consolés dans Jérusalem. Et je pense à ce qui va venir – la Jérusalem spirituelle, Sion va bientôt venir. Et j'attends avec impatience d'en faire partie, réellement. **Et quand vous le verrez, votre cœur sera dans la joie,** quand ce sera finalement arrivé, ah, les mots… Les mots ne pourront même pas le décrire. Mais nous devons aussi nous réjouir dès maintenant. C'est ce qu'il y a d'unique dans tout ça. Nous pouvons dès maintenant nous en réjouir. C'est pour ça que nous avons la Fête des Tabernacles. Pour que nous puissions nous y réjouir *dès maintenant*, avant que ça arrive, pour en faire l'expérience en partie *dès maintenant* à cette Fête des Tabernacles. **… Et vos os reprendront de la vigueur comme l'herbe; L'Éternel manifestera Sa puissance envers Ses serviteurs, mais il fera sentir Sa colère à Ses ennemis.**

Et donc, quel moment extraordinaire! Quelle occasion extraordinaire! Chaque Fête des Tabernacles que nous célébrons, chaque Fête des Tabernacles que nous observons et les bénédictions que Dieu nous donne… et même celles qu'Il nous commande. Mais Il ne devrait pas avoir à nous les commander. Ça devrait être quelque chose qui se trouve en nous, de nous réjouir à Sa Fête des Tabernacles.

Et donc, comment pouvons-nous accroître notre capacité à nous réjouir à cette Fête des Tabernacles? C'est dans la manière par laquelle nous allons demeurer tous ensemble à cette Fête. Ce sera dans notre manière de nous traiter les uns les autres, et comment nous communions les uns avec les autres. C'est dans le fait que nous faisons une pause et que nous considérons et pensons aux bénédictions incroyables que Dieu nous a données et qu'Il continue de déverser sur nous.

Donc réellement, soyons profondément reconnaissant envers Dieu Tout-Puissant et Son Fils, Jésus-Christ, et réjouissons-nous devant eux *en esprit et en vérité*, dans une profonde *gratitude d'esprit et de cœur* pendant *les huit jours* de cette saison de Fête.